community

L'Église néo-apostolique tout autour du monde

03/2015/FR

Se fier à la puissance du Saint-Esprit

Réfugiés : Et, partout, on fête la sainte cène

Catéchisme : La nécessaire rédemption de l'être humain et les commandements de Dieu

Administration : Ils font carrière au service de l'Église

Église néo-apostolique
internationale

Éditorial

3 L'unité

Service divin en Afrique

4 Pentecôte 2015

En visite en Europe

10 Expérimenter et communiquer

En visite en Amérique

12 La foi et l'amour augmentent

En visite en Asie

14 Être une source de bénédiction pour tous les hommes

Espace Enfants

16 Daniel dans la fosse aux lions

18 Chez Nadeshda de Douchanbe (Tadjikistan)

19 Boîte aux lettres

Doctrine

20 La nécessaire rédemption de l'être humain

22 Les commandments de Dieu

Nouvelles du monde

24 Zambie et Pentecôte : le bel accord

25 L'accident du générateur diesel

Un enthousiasme communicatif

26 Et, partout, on fête la sainte cène

28 Quand les images du service divin se sont mises à circuler

30 Ils font carrière au service de l'Église

31 Une compétition sur deux continents

Photo de couverture : ENA Zambie
Photo de dernière de couverture : Oliver Rütten

L'unité

ÉNA International

Chers frères et sœurs,

En rentrant de mes voyages, je garde souvent une impression particulièrement belle de la diversité chatoyante de notre Église.

Il se trouve cependant que cette diversité n'est pas toujours simple à gérer : nous sommes établis dans la quasi-totalité des pays du globe, nous parlons des centaines de langues différentes, sommes issus de cercles culturels très différents et cultivons tous des opinions et conceptions qui nous sont propres.

Or, Jésus-Christ attache de l'importance au fait que nous soyons un. Et il a imploré cette unité à un moment particulier de sa vie, savoir peu avant son arrestation.

Comment y parvenir ? Nous ne réussirons pas par nous-mêmes. Ce sera cependant possible avec Dieu. Le modèle par excellence de l'unité, c'est la Trinité constituée par le Père, le Fils et le Saint-Esprit :

- Ils veulent la même chose.
- Ils partagent tout.
- Ils ne parlent pas beaucoup d'eux-mêmes, mais donnent témoignage les uns des autres.
- Ils travaillent ensemble en vue d'atteindre le même objectif.

Comment nous autres, êtres humains, parviendrons-nous à être un de cette sorte ? C'est Jésus-Christ lui-même qui a fait le premier pas dans ce sens : Il s'est fait homme, afin de tout partager avec nous. Il nous a offert sa vie. Il vit en nous par le baptême d'eau et d'Esprit. Grâce à la sainte cène, cette vie peut s'épanouir.

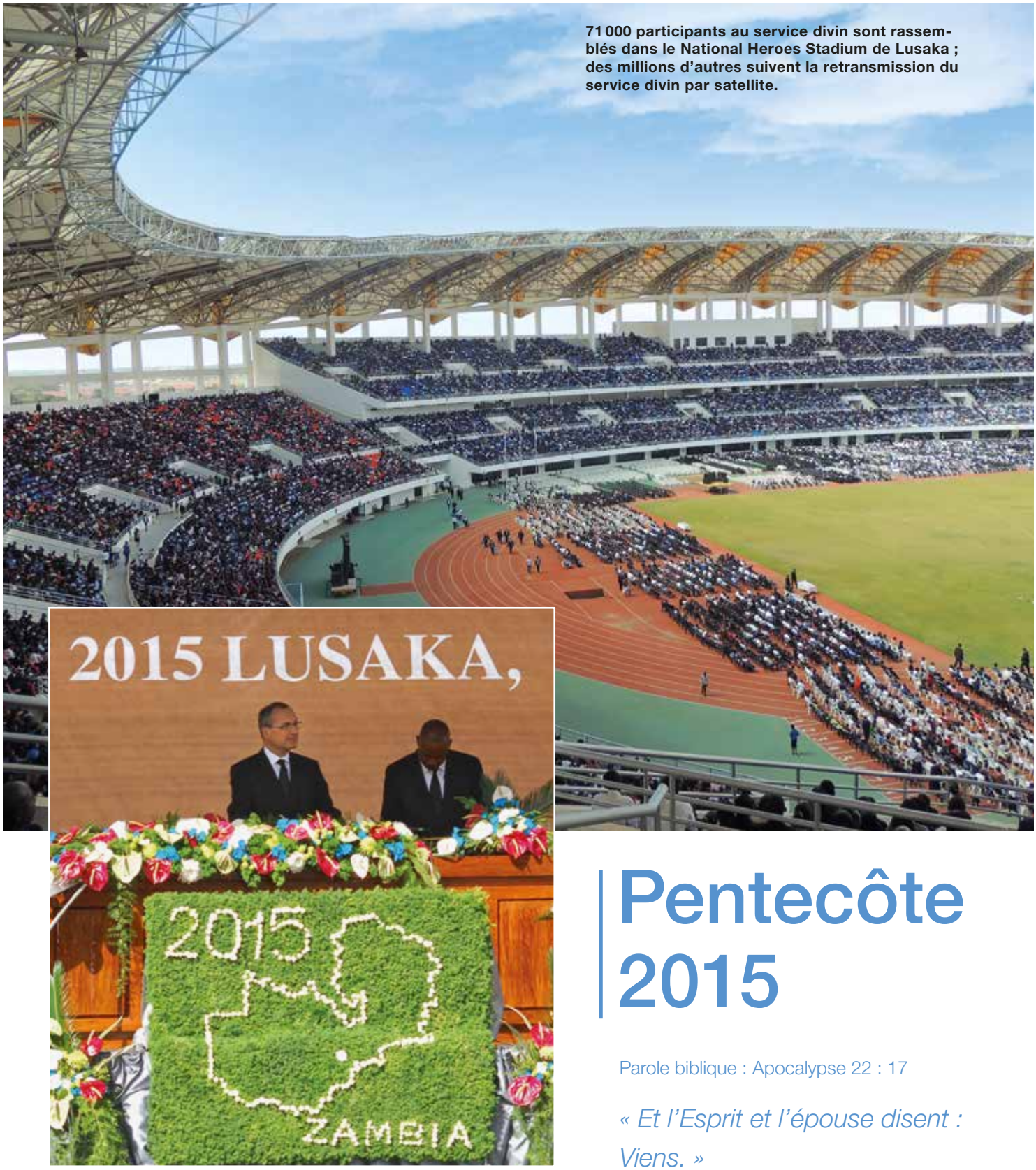
Le reste est de notre ressort. À nous de veiller à ce que Dieu habite réellement en nous. Plus nous serons un avec Jésus-Christ, plus il nous sera aisé de créer l'unité entre nous. Efforçons-nous de faire en sorte de

- vouloir la même chose que lui : il veut que nous parvenions à la communion éternelle avec lui ;
- tout partager avec lui : veillons à ce que ses pensées soient nos pensées, ses sentiments nos sentiments, ses amis nos amis, son ennemi notre ennemi ;
- rendre témoignage de Jésus-Christ : parlons moins de nos propres actes, pour mieux évoquer ses hauts faits, son amour et son sacrifice ;
- contribuer à l'atteinte de son objectif : engageons-nous tous ensemble avec lui au service de son Œuvre.

L'unité n'implique pas qu'il nous faille tous nous ressembler les uns aux autres. Il ne nous est pas demandé de renoncer à notre personnalité, nos traditions ou notre culture. Nous sommes certes différents, mais nous partageons la même volonté : nous soumettre à la volonté de Jésus-Christ.

Mes bien-aimés, soyons solidaires dans la joie et dans la peine. Unissons-nous dans l'adoration de Dieu, plutôt que de nous critiquer les uns les autres. Conjuguons nos forces et nos efforts pour servir le Seigneur.

Jean-Luc Schneider



71 000 participants au service divin sont rassemblés dans le National Heroes Stadium de Lusaka ; des millions d'autres suivent la retransmission du service divin par satellite.

Photo : ENA Zambie

Pentecôte 2015

Parole biblique : Apocalypse 22 : 17

« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. »

Chers frères et soeurs ici présents dans le stade et vous tous, dans les communautés reliées, à l'occasion de la présente fête de la Pentecôte, nous écoutons d'abord une lecture extraite du livre du prophète Joël ainsi que de l'épître aux Éphésiens : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit » (Joël 2 : 28-29).
« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen ! » (Éphésiens 3 : 14-21).

Chers frères et soeurs, chers invités, c'est une grande joie pour moi que de fêter la Pentecôte ici, à Lusaka, en Zambie. La quasi-totalité des apôtres d'Afrique sont présents parmi nous. Dès hier, nous avons loué et remercié Dieu d'avoir si richement béni son Œuvre ici, en Zambie, et dans toute l'Afrique. Sur ce continent, nous enregistrons un magnifique développement. Aujourd'hui, des milliers de communautés de par le monde sont reliées avec nous, et nous souhaitons partager notre joie avec elles. Puissent-elles sentir la joie en Christ qui anime nos coeurs, ici, en Zambie.

Notre joie en Christ est fondée sur notre confiance en Dieu. Plus notre confiance en Dieu est solide, plus notre joie en Christ est grande.

J'ai conscience du fait que l'observation du continent africain et la vue du grand nombre d'enfants de Dieu qui y vivent peuvent susciter quelque tristesse dans les cœurs. Certains penseront peut-être : Pourquoi sont-ils à ce point bénis en Zambie, alors que notre cohorte est si petite ? Je dois à la vérité de dire que, dans beaucoup d'autres pays africains, le nombre de nos membres est sensiblement moins impor-

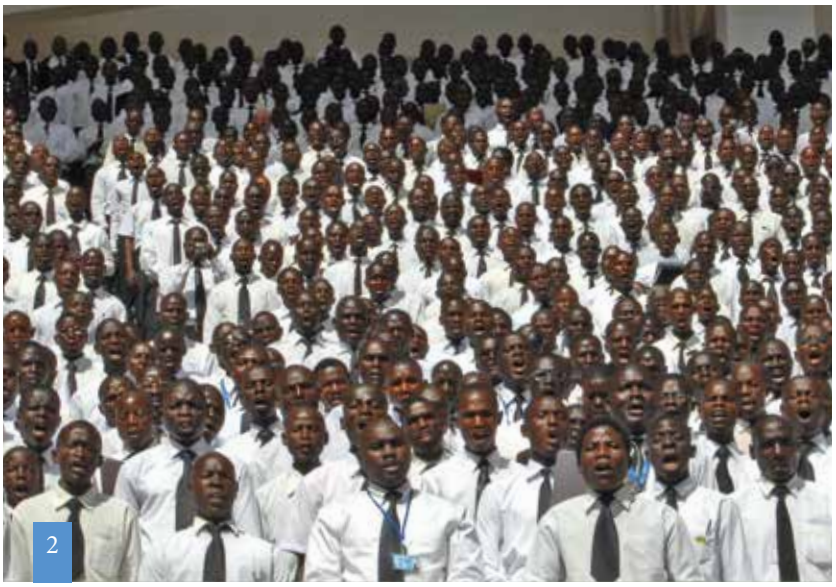
tant. Tel est aussi le cas en Europe. Dans certaines contrées, le nombre de nos membres est même en train de fondre à vue d'œil. Cela pourrait nous rendre tristes et susciter en nous la pensée : Qu'est-ce qui ne va pas, chez nous ? Pensons à l'histoire de l'Église. Elle a débuté à Jérusalem, lors de l'effusion du Saint-Esprit.

C'est là-bas que se situe l'origine de l'Église. Au bout d'un certain temps, les chrétiens étaient cependant plus nombreux en Asie Mineure qu'à Jérusalem. On aurait alors pu penser : Jésus a-t-il perdu le combat à Jérusalem, puisque les chrétiens sont plus nombreux ailleurs ? L'Église a continué de se développer, notamment en Europe. C'est là-bas que le christianisme s'est développé, et c'est là-bas aussi, qu'au début, il y avait le plus grand nombre de chrétiens néo-apostoliques. Actuellement, ils sont plus nombreux en Afrique qu'en Europe. Où est l'erreur ? N'oublions pas qu'aux yeux de Dieu, les pays, les frontières et les tribus importent peu. Paul disait : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3 : 28). Ce qui importe, c'est que ceux que Dieu a appelés donnent suite à son appel et restent fidèles jusqu'à la fin. Veillons à ce que de telles pensées ne troublent pas notre joie en Christ.

Ceux qui font partie de l'Épouse de Christ sont emplis du Saint-Esprit et disent à tout un chacun : « Viens tel que tu es. Dieu t'aime, et je t'aime aussi ! Dieu veut te sauver. »

En Afrique et dans quelques autres pays, certains sont tristes, parce qu'ils sont contraints de vivre leur foi dans des circonstances très difficiles. En raison du grand nombre de fidèles, il n'est par exemple pas possible de disposer partout d'églises bien équipées. Dans certaines régions, il n'y pas de bâtiments cultuels du tout, et les communautés sont totalement démunies. Lorsque ces frères et soeurs considèrent alors les conditions qui règnent en Europe ou en Afrique du Sud, ils se diront peut-être : « Là-bas, il y a de si belles églises, et nous, ici, nous sommes obligés de nous débrouiller dans des circonstances aussi difficiles. » Je comprends bien ces pensées aussi. N'oubliez cependant pas, chers frères et soeurs, que les circonstances extérieures ne sont pas déterminantes pour notre rédemption. Ne laissons pas de telles pensées troubler notre joie en Christ !

La joie en Christ a pour fondement notre confiance en Dieu. Plus notre confiance en Dieu est solide, plus notre joie en Christ est grande. L'apôtre Paul a écrit ceci aux Corinthiens : « Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (I Corinthiens 10 : 13). Quelle merveilleuse description de la fidélité de Dieu ! Nous comptons sur la fidélité de Dieu. Le terme de « tentation » est ici synonyme des souffrances qu'il nous faut endurer. Dieu est fidèle ; il nous promet que toutes nos souffrances auront une fin ou, comme il est dit dans d'autres traductions, qu'il nous « préparera le moyen d'en sortir. » Quelle est donc cette issue, ce moyen d'en sortir ? Ce ne sera pas un miracle spectaculaire. Le moyen d'en sortir nous est donné par la présence et l'activité du Saint-Esprit dans l'Église. C'est cela, le moyen d'en sortir préparé par Dieu.



1| Au début du service divin sont lus des extraits du livre du prophète Joël et de l'épître aux Éphésiens.
2-4| La musique suscite l'enthousiasme des choristes, des membres de l'orchestre, de l'apôtre-patriarche et des participants au service divin.

Or, la Pentecôte est précisément la fête de la joie que suscitent la présence et l'activité du Saint-Esprit dans l'Église.

Chers frères et soeurs, faisons confiance à la puissance du Saint-Esprit ! Le Saint-Esprit est présent dans l'Église de Christ et il y agit. Partout, dans l'Église de Christ, où l'Évangile est proclamé, le Saint-Esprit est présent et agissant. Et pour ce point aussi, nous nous fions à la puissance du Saint-Esprit : l'Évangile sera prêché jusqu'à la fin. À la fin du règne de paix, tous les hommes auront eu connaissance de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle.

Le Saint-Esprit agit dans l'Église à travers le saint baptême d'eau. C'est l'Esprit qui appelle l'homme et lui dit : « Viens à Dieu ! » Et quiconque croit en Jésus-Christ peut être baptisé d'eau. Lors du saint baptême d'eau, l'Esprit appelle et dit : « Viens dans l'Église de Christ, deviens membre du corps de Christ ! » Par l'activité du Saint-Esprit dans le baptême d'eau, Dieu nous donne la force dont nous avons besoin pour lutter contre le péché.

Cela relève de la puissance du Saint-Esprit. Nous ne sommes pas contraints d'obéir au malin. Nous ne sommes désormais plus ses esclaves. Nous avons la force de résister au malin et de lui dire : « Non, je ne serai pas l'instrument du malin. » Dans l'épître de Jacques, nous lisons : « Résistez au diable, et il fuira loin de vous » (Jacques 4 : 7). Cette joie en Christ est expérimentable par chaque chrétien, parce

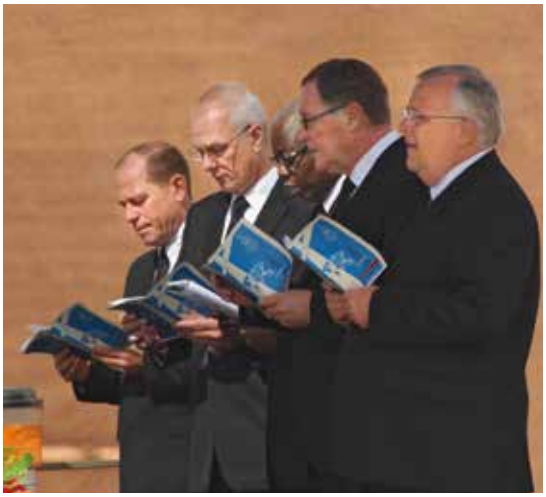
que, par le baptême, il a reçu la force d'engager le combat contre le diable et de lui résister.

C'est à travers l'apostolat que la puissance du Saint-Esprit s'épanouit pleinement. Jésus a envoyé ses apôtres, pour qu'ils appellent les âmes de l'Épouse de Christ, élues pour faire partie du sacerdoce royal. Sur ce point aussi, fions-nous à la puissance du Saint-Esprit : Tous ceux qui sont élus par Dieu pour faire partie de l'Épouse de Christ, les apôtres les appellent. Ils sont scellés par les apôtres, et c'est ainsi que l'Épouse est préparée. Il n'y a pas de doute là-dessus. Fions-nous au Saint-Esprit et à sa puissance : Quoi qu'il advienne, les apôtres rassemblent et préparent l'Épouse de Christ.

Nous pouvons aussi expérimenter la puissance du Saint-Esprit dans la sainte cène. Lors de la sainte cène, le Saint-Esprit nous appelle : « Entre dans la communion avec le Ressuscité ! » Au moment où l'assemblée fête la sainte cène, la puissance du Saint-Esprit opère la présence réelle de Jésus-Christ dans les espèces de la sainte cène. Indépendamment du nombre de ceux qui fêtent la sainte cène et des circonstances dans lesquelles ils la fêtent, on peut expérimenter la présence de Christ dans la sainte cène, que ce soit dans la communauté d'un camp de réfugiés ou dans l'une de nos belles églises. On peut vivre la présence de Christ dans la sainte cène dans une petite communauté d'Australie tout comme dans une grande communauté de Zambie ou du Cap. La puissance du Saint-Esprit ne dépend pas du nombre de personnes qui se rassemblent. Partout où les enfants de Dieu fêtent la sainte cène, Jésus-Christ est présent à travers le Saint-Esprit. C'est là notre joie en Christ.

« Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens ! » L'une des caractéristiques de l'Église-Épouse, c'est son amour pour Christ. Les fidèles aspirent à la communion avec lui. Leur voeu suprême est d'être auprès du Seigneur. C'est pourquoi ils implorent sa venue.

Photo de droite : Outre les apôtres de district Noël Barnes et Michael Ehrich, l'apôtre de district Tshitshi Tshisekedi intervient à l'autel durant le service divin
Photo du bas : L'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider prononce la prière finale du service divin.



De gauche à droite : Les apôtres de district Michael Deppner, Michael Ehrich, Joseph Ekhuya, Markus Fehlbaum et Urs Hebeisen

Le samedi après-midi, tous les apôtres d'Afrique, les apôtres de district et leurs adjoints entourent l'apôtre-patriarche pour la photo de groupe.

Il est dit ici : « Et l'Esprit et l'épouse... » C'est là une autre caractéristique de l'Église-Épouse : Les âmes qui en font partie sont emplies du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit dirige leurs pensées, leurs paroles et leurs actes, si bien qu'elles disent la même chose que le Saint-Esprit.

Nous avons entendu que le Saint-Esprit disait : « Viens, Dieu t'aime ! » Ceux qui font partie de l'Épouse de Christ sont emplis du Saint-Esprit et disent à tout un chacun : « Viens tel que tu es. Dieu t'aime, et moi, je t'aime aussi. Dieu veut te sauver. »

Emplie du Saint-Esprit, l'Église-Épouse dit à chacun : « Venez, Dieu vous a pardonné, et nous aussi. » Cet appel est-il perceptible dans toutes les communautés ?

Là où les âmes sont emplies du Saint-Esprit, on les voit et on les entend dire à leur prochain : « Viens, je t'ai pardonné. » L'Épouse aspire à l'unité et à la réconciliation. Et comme l'Épouse veut ressembler à Jésus-Christ, elle va à la recherche de ceux qui ont quitté le troupeau, tout comme Jésus l'a fait. L'Épouse appelle : « Reviens, s'il te plaît ! Si quelqu'un t'a déçu, nous en sommes désolés. Pardonne et reviens auprès de Jésus ! »

Chers frères et soeurs, c'étaient là quelques pensées au sujet de cette fête de la Pentecôte.

Veillons à ce que des pensées tristes ne viennent pas troubler notre joie en Christ. Nous pouvons expérimenter la puissance du Saint-Esprit et nous y fier, parce qu'elle agira jusqu'à la fin.

GRANDES LIGNES

La présence du Saint-Esprit est expérimentable là où l'Évangile est prêché, là où les sacrements sont dispensés, là où des apôtres préparent l'Épouse de Christ.

Expérimenter et communiquer

Le dimanche 17 juin 2015, l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a rendu visite à 3 300 jeunes chrétiens à l'occasion de leur rencontre de quatre jours à Erfurt (Allemagne centrale). Ici, dans le champ d'activité allemand de l'apôtre de district Wilfried Klingler vivent 48 000 fidèles confiés aux bons soins de cinq apôtres et de 2 800 autres ministres de l'Église.

Photo : ENA Allemagne centrale

« Peut-être ai-je quand même rajeuni un petit peu », dit l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider avec un sourire à la fin du service divin.

Dieu nous a élus personnellement. Comme pour Saul, notre élection s'est concrétisée lors de notre rencontre avec le Seigneur. L'élection divine est une grâce que l'être humain ne peut ni mériter ni expliquer ; elle est un mystère appréhensible seulement au moyen de la foi (CENA 4.5.3) et un choix délibéré de Dieu : il nous a élus individuellement, parce que « nous sommes nous-mêmes. »

Dieu nous a élus, afin que nous connaissions quelle est sa volonté : il veut que nous « soyons semblables à l'image de son Fils » (Romains 8 : 29). Il veut que nous suivions le chemin montré par Jésus, qui passe par la foi, la régénération d'eau et d'Esprit, la réception de la sainte cène et l'imitation. Il veut que nous soyons ses témoins. Il attend de nous - comme de chaque chrétien - que nous collaborions à son plan de salut en propageant l'Évangile (CENA 4.5.3). De surcroît, il veut faire de nous le sacerdoce royal qui, au

L'apôtre de district Leonard R. Kolb (USA)

L'apôtre de district Rüdiger Krause (Allemagne septentrionale)

L'apôtre de district Wilfried Klingler (Allemagne centrale)

cours du règne de paix, fera connaître la Bonne Nouvelle à tous les hommes de toutes les époques.

Les élus doivent apprendre à reconnaître l'amour de Jésus dans son sacrifice ainsi que sa volonté salvatrice, l'aide de Jésus au quotidien et l'agir de Jésus en vue de sauver le prochain. Le Saint-Esprit nous enseigne à voir, dans chaque être humain, une âme que Dieu veut sauver.

Le Saint-Esprit nous rend capables de percevoir la voix de Jésus. Nous la reconnaissons dans la prédication et dans les conseils de nos parents ou de ceux qui nous précèdent. Elle se manifeste aussi dans notre for intérieur.

Grâce au Saint-Esprit, nous pouvons rencontrer le Seigneur dans la sainte cène et dans la communion fraternelle. À sa lumière, nous voyons Jésus en ceux qui ont besoin de notre aide (Matthieu 25 : 36).

Un témoin a part à ce qu'il voit et entend. Un témoin de Christ n'a besoin de disposer ni d'un savoir encyclopédique ni de la faculté de tenir de grands discours. Dieu attend de nous que nous partagions nos expériences et confirmions la véracité de l'Évangile.

Il est, par conséquent, important pour nous de vivre notre foi d'une manière véritable. Il se peut cependant que nous constations une divergence entre la prédication et la réalité. Nous n'y puisons ni force ni paix, ni non plus la joie promise. Ne nous satisfaisons pas d'une telle situation en affirmant qu'il est normal que la théorie diffère de la pratique. Cela remettrait notre élection en question. Comment pourrions-nous être des témoins crédibles,si nous n'entendions ni ne voyions le Seigneur ? Comment pourrions-nous attester de la vérité de l'enseignement des apôtres, s'il n'était à nos yeux qu'une théorie parmi d'autres ?

Affermissons notre élection. Montrons à Dieu que nous souhaitons recevoir ce qu'il nous a promis. Prions-le humblement de nous aider, implorons-le comme un mendiant et, comme la veuve citée par le Seigneur, ne nous relâchons pas dans cette démarche (Luc 18 : 3). N'hésitons pas non plus à demander à ceux qui nous précèdent d'intercéder pour nous. Dieu nous exaucera !

GRANDES LIGNES

Actes 22 : 14-15 :

« Il dit : Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. »

Dieu nous a élus personnellement, afin que nous devenions semblables à son Fils et soyons ses témoins. Un témoin rend compte de ce qu'il a vu, entendu et vécu. Nos prières témoignent de notre désir ardent de recevoir ce que Dieu nous a promis.

Photo : ENA USA

La foi et l'amour augmentent

7 400 fidèles ont pris part au service divin que l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a célébré à Woodbury, le dimanche 14 juin 2015. Il était accompagné des apôtres de district Klingler et Kolb ainsi que des apôtres Buehner, Diaz, Fendt, Flores, Hecht, Hoffmann, Lara, Marin, Orlofski, T. Schmidt et Yepez.

Woodbury, petite ville d'environ 10 000 habitants, est située à petite demi-heure de route de Manhattan, dans la banlieue aisée de New York. Située dans le comté rural d'Orange, la petite localité est sortie de sa léthargie, il y a de cela quelques années, au moment où l'un des plus grands centres de magasins d'usine des États-Unis s'y est installé, rallié quotidiennement par plusieurs navettes depuis New York. Ces excellentes infrastructures de transport ont joué un rôle déterminant dans le choix, fait en 2013, de regrouper là, dans un grand centre, plusieurs communautés néo-apostoliques. Les communautés de Bayside, Union Dill et Dix Hills, avec leurs 250 membres au total, y ont fusionné en une nouvelle entité. Toujours en raison des bonnes communications avec Long Island, une partie des fidèles de la communauté de St. James assiste désormais aux services divins à Woodbury. Lors de son premier passage à Woodbury, l'apôtre-patriarche a procédé à l'admission à la retraite anticipée, pour raison de santé, de l'apôtre Wilbert K. Hoffmann, après seize années d'exercice du ministère apostolique.

Trois objets de la foi

L'apôtre Paul considérait que sa mission était de préparer l'Épouse de Christ. Sa seconde épître aux Thessaloniciens montre à quel point Dieu a béni son travail. Sa bénédiction

Photo du haut : L'apôtre de district Wilfried Klingler
Photo du bas : L'apôtre-patriarche Schneider admet l'apôtre Wilbert Karl Hoffmann à la retraite après 16 années d'exercice du ministère apostolique.

ne se mesurait cependant ni à la taille de la communauté ni à l'absence de toute difficulté. Elle s'est manifestée à travers l'augmentation constante de la foi et de l'amour des fidèles. Vérifions la fermeté de notre foi dans

- la parole de Dieu : Dieu se révèle à nous à travers sa parole. La plupart des chrétiens baptisés par Paul n'ont pas été témoins de miracles, bien au contraire : ils ont vécu de grandes tribulations. Leur foi en Jésus-Christ reposait uniquement sur la prédication de l'apôtre. Notre foi en la venue du Seigneur ne repose pas sur des signes, mais sur la parole de Dieu ;
- l'amour de Dieu : L'amour de Dieu consiste en ce qu'il nous conduit dans la communion avec lui et s'exprime dans sa bénédiction (cf. CENA 4.6) ;
- la promesse de Dieu : Dieu nous a promis de nous faire entrer dans son royaume, où nous serons préservés de la grande tribulation et connaîtrons la félicité éternelle. Pour atteindre cet objectif, il nous faut appliquer les commandements, recevoir les sacrements et rester fidèles.

Trois échelons de l'amour du prochain

Pour ressembler à Jésus, il faut surtout apprendre à aimer comme lui. Qu'en est-il de notre évolution sur ce plan ?

- L'amour du prochain commence par le pardon. Avons-nous déjà appris à pardonner plus souvent et plus vite ?
- Dieu nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Jésus en a donné un indice concret : « Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux » (Matthieu 7 : 12).
- L'amour du prochain implique aussi le souhait de le voir sauvé. Certains y voient plutôt un appel à dire au prochain ce qu'il doit encore améliorer et à l'inciter à se mettre à la tâche. Jésus choisit, quant à lui, une autre voie. Il nous aime tels que nous sommes, il nous a donné la preuve de son amour au moyen de son sacrifice et continue de le faire. Son amour inconditionnel nous incite à l'aimer en retour et à changer par amour pour lui. Notre tâche consiste à offrir la possibilité à notre prochain d'expérimenter l'amour de Christ. Une fois qu'il y aura succombé, il changera, lui aussi, par amour pour Jésus.

GRANDES LIGNES

II Thessaloniciens 1 : 3 :

« Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que l'amour de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus. »

Se préparer en vue du retour de Christ implique de grandir dans la foi en la parole de Dieu, son amour et sa promesse, et d'aimer son prochain en lui accordant le pardon, en le traitant comme nous souhaiterions être traités, et en lui faisant expérimenter l'amour de Christ.

Être une source de bénédiction pour tous les hommes

Le 28 juin 2015, 10 700 fidèles se sont réunis à Gombong (Indonésie) ainsi que dans 88 lieux de retransmission. La prédication en langue anglaise de l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider a été traduite en bahasa (idiome indonésien) et en mandarin (Chine).

En dépit du programme chargé de ce voyage en Asie – services divins à Gendeng, Gombong et Singapour, concert à Yogjakarta, visite de l'administration ecclésiale et de la plus ancienne église néo-apostolique d'Indonésie – l'apôtre de district Urs Hebeisen avait réservé du temps pour quelques rencontres personnelles avec l'apôtre-patriarche, en cercle restreint. Tel était le cas lors du voyage en train de Yogjakarta à Gombong, que l'apôtre-patriarche a effectué en compagnie des apôtres de district et de leurs épouses dans une voiture-salon confortable rappelant l'époque coloniale, ou encore lors d'une visite au domicile de l'apôtre Isnugroho. L'apôtre de district avait aussi programmé une rencontre avec les collaborateurs de l'administration ecclésiale ainsi qu'un déplacement à Bandung, où l'apôtre-patriarche a rendu visite à l'apôtre de district en retraite Alfons Tansahtikno qui, malade, ne peut plus prendre part aux services divins.

Bénissez, parce que vous y avez été appelés

Le Seigneur nous a appelés pour nous bénir : Il veut nous offrir la vie éternelle. Dans ce but, il nous accorde au-

Accueil devant l'église de Gombong (Java centre)

Photo : ENA Asie du Sud-Est

Le service divin sert de préparation à celui en faveur des défunts, le 5 juillet. L'apôtre Zeng Fan Wei (photo du haut, au centre) et l'apôtre-patriarche Jean-Luc Schneider (photo de droite, à gauche) ; à droite, en bas : photo de groupe avec l'apôtre-patriarche à l'issue du service divin.

jourd'hui de multiples bénédictions, pour nous permettre de nous préparer en vue de son retour.

Chacun de nous est également appelé à être une source de bénédiction, et chacun peut l'être ! À cette fin, point n'est besoin d'avoir reçu des dons particuliers : nous avons tous reçu le don du Saint-Esprit. Laissons-le agir en nous !

La compassion est un sentiment fort qui nous pousse à partager les souffrances des autres et à les aider :

- Jésus a vu la détresse de l'aveugle qui implorait son secours (Marc 10 :48), et il y a répondu. En revanche, l'entourage de Bartimée jugeait celui-ci plutôt importun. Apprenons à voir la souffrance d'autrui et à la partager.
- Animé du souhait d'aider son serviteur mourant, le centenier est allé intercéder en sa faveur auprès de Jésus. La profession de sa foi en le pouvoir de la parole a été déterminante pour la guérison du malade (Luc 7 : 7). Soyons une source de bénédiction pour ceux qui souffrent ici-bas et dans l'au-delà, en intercédant en leur faveur et en leur prouvant notre foi en la parole de Dieu.

Notre frère, c'est d'abord celui qui partage notre foi. N'oublions cependant pas que tous les hommes sont nos frères : nous avons tous le même créateur, notre Père, qui prend soin de nous. Moïse a fait preuve d'une grande générosité envers ses frères. Dieu voulait rejeter ceux qui avaient adoré le veau d'or, pour ne plus bénir que Moïse seul (Exode 32 : 10). Mais Moïse a intercédé en faveur des pécheurs, en rappelant à Dieu qu'il avait promis de sauver tout le peuple. Ce faisant, Moïse a exprimé toute sa solidarité avec ses frères. Le Seigneur a sacrifié sa vie pour tous les pécheurs. Nous ne sommes pas meilleurs que les autres, et nul ne peut mériter le salut. Prions pour les pécheurs et montrons ainsi à Dieu que le salut de nos frères nous tient vraiment à coeur !

GRANDES LIGNES

I Pierre 3 : 8-9 :

« Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité. Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. »

Dieu nous a élus pour nous bénir et nous donner la vie éternelle. Nous sommes appelés à être une source de bénédiction pour ceux qui souffrent, pour les pécheurs et même pour nos adversaires.

DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS

(DANIEL 6)

Lorsqu'il devient roi, Darius désigne 120 nouveaux gouverneurs. Il place trois chefs à leur tête. Tous ont pour tâche de l'aider à gouverner le pays. L'intelligence de Daniel est supérieure à celle des autres gouverneurs et des chefs. C'est pourquoi le roi veut faire de lui le plus haut fonctionnaire du pays. Les autres fonctionnaires en conçoivent de l'envie et complotent contre Daniel.

Les fonctionnaires envieux ont beau chercher à accuser Daniel d'une malversation ou à le surprendre en train de commettre une faute, ils ne trouvent rien.
« En dehors du culte qu'il rend à son Dieu, nous ne trouverons rien à lui reprocher », constatent-ils.
Ils ont alors une idée. Ils se présentent à Darius, pour lui dire : « Il faut que tu fasses une loi, selon laquelle, au cours des trente prochains jours, personne ne devra demander quoi que ce soit à quelqu'un d'autre que toi, le roi, qu'il s'agisse d'un homme ou d'un dieu. Quiconque ne respectera pas cette loi sera jeté dans la fosse aux lions. » Et le roi Darius signe cette loi.
Daniel prend connaissance de cette loi, mais cela ne l'empêche nullement de louer et de remercier son Dieu. Comme à son habitude, il continue de prier Dieu trois fois par jour.
Ses ennemis l'observent en train de prier et vont immédiatement

trouver le roi : « Roi Darius, tu as édicté une loi, selon laquelle personne ne peut demander quoi que ce soit à quelqu'un d'autre, homme ou dieu, qu'à toi.
- Oui, j'ai signé cette loi, dit Darius. Et quiconque ne respecte pas cette loi doit être jeté dans la fosse aux lions », lui rappellent les ennemis de Daniel. Une fois encore, le roi se voit dans l'obligation de leur donner raison.
« Sache que Daniel ne respecte pas cette loi ! Il continue de prier son Dieu trois fois par jour », disent-ils.
Le roi Darius en est très triste et réfléchit à un moyen de sauver Daniel. Au coucher du soleil, il n'en a trouvé aucun. Il a signé la loi, Daniel l'a transgressée et doit, par conséquent, être jeté dans la fosse aux lions.
Au moment où Daniel est jeté dans la fosse, parmi les lions, Darius lui dit : « J'espère que ton Dieu te sauvera. »

Il n'y a pas meilleure protection que celle du Dieu tout-puissant.

On place une grande pierre pour barrer l'entrée de la fosse, sur laquelle le roi lui-même appose son sceau. Puis il rentre chez lui.
Inquiet pour Daniel, le roi n'a le coeur ni à manger ni à dormir.
Au lever du jour, Darius se hâte d'aller à la fosse aux lions et, anxieux, il appelle Daniel : « Es-tu encore en vie ? Ton Dieu t'a-t-il sauvé ?
- Longue vie au roi ! », répond Daniel. « Mon Dieu a envoyé un ange qui a fermé la gueule aux lions, si bien qu'ils ne m'ont rien fait. »
La joie de Darius est grande. Il fait sortir Daniel de la fosse. Daniel est sain et sauf, parce qu'il s'était confié en Dieu.
Pour les punir, Darius fait à présent jeter les ennemis de Daniel dans la fosse.
Il ordonne que tout un chacun prie désormais le Dieu de Daniel, ce Dieu vivant dont le règne n'a pas de fin. C'est un Dieu qui sauve de la détresse et qui fait des miracles.

Mirella Fortunato

CHEZ NADESHDA DE DOUCHANBE (TADJIKISTAN)

Photo : privé

Bonjour, je m'appelle **Nadeshda**. Je suis heureuse de pouvoir un peu parler de moi à d'autres enfants. Je suis née le 16 février 2008 et j'ai sept ans. J'habite à Douchanbé, la capitale du Tadjikistan.

Voici les membres de ma famille : mon **papa** Sergej, ma **maman** Katja, mes **soeurs** Sascha et Ljora, et moi. Mon papa est évangéliste de communauté. En décembre 2013, **l'apôtre de district** Wolfgang Nadolny était chez nous pour sceller ma petite soeur et faire ainsi d'elle un enfant de Dieu comme moi.

Au Tadjikistan, il y a quatre communautés néo-apostoliques dont la nôtre, celle de Douchanbé. En été, il y a beaucoup de verdure devant notre église : des lilas, des jasmins, des lys, des iris et un **grand rosier**. Il y a aussi une vigne, dont nous distribuons les excellents raisins aux membres de la communauté.

Sur cette photo, il y a pratiquement toute ma **famille élargie** : Sergej, mon grand-père, Sweta et Ljuda, mes deux grands-mères, Olja, Tonja et Tanja, mes trois tantes, Semjon, Artjom et Denis, mes trois oncles, mon cousin Dima, papa, Sascha et moi. Nous aimons nous retrouver tous à l'occasion des jours de fête.

J'aime venir ici, pas seulement au moment des services divins, mais aussi en semaine, pour aider à l'entretien du **terrain** ou arroser les fleurs. En hiver, j'aide à enlever la neige à la pelle. Par ailleurs, j'aime les jours de fête à l'église.

Voilà le **mât** qui porte notre drapeau national et qui s'élève à 165 mètres de hauteur. C'est le mât le plus haut du monde ; on peut voir le drapeau du Tadjikistan y flotter de toute la ville de Douchanbé ou presque, parce que le mât dépasse tous les immeubles.

93% du territoire de notre pays sont occupés par la montagne. Aussi partons-nous nous reposer à la **montagne** en été. Les fêtes de la communauté se déroulent parfois aussi en montagne. L'air y est pur, l'eau fraîche et on y trouve beaucoup de prairies. J'aime aller à la montagne. On y trouve des cailloux et des rochers de toutes les formes. Nous n'avons pas d'animaux domestiques, mais je rêve d'avoir un chien. Et puis, j'aimerais aussi un jour prendre l'avion...

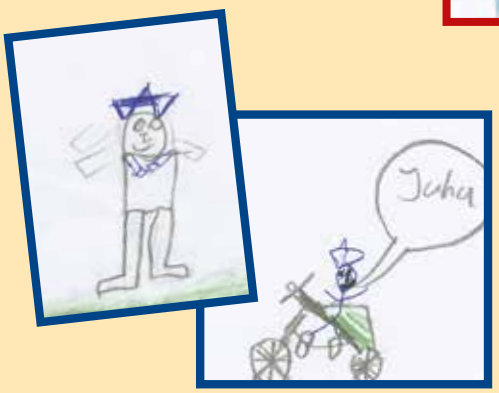
Boîte aux lettres

DIEU EXAUCE CERTAINES DE NOS PRIÈRES, MAIS PAS TOUTES. TU NOUS A FAIT PART DE TES EXPÉRIENCES :

Photo : privé

« J'ai eu un accident ; j'étais blessé à la tête et j'avais perdu connaissance pendant un court laps de temps. À l'hôpital, j'ai prié pour ne pas conserver de cicatrice et pour aller mieux. Le bon Dieu m'a aidé. »
Noa, 9 ans

« J'ai prié pour recouvrer la santé, et je suis de nouveau guérie. »
Sarah, 7 ans



« J'ai prié pour ne pas avoir d'accident avec mon nouveau vélo, et il ne m'est rien arrivé. »
Elia, 10 ans

« J'ai prié avec papa, pour ne plus faire de cauchemars, et ça a marché. »
Diva, 8 ans

La nécessaire rédemption de l'être humain

Photo: © hikrcn - Fotolia.com

Au mois de septembre 2015 est paru, sous forme d'ouvrage relié, le Catéchisme de l'Église néo-apostolique en questions et réponses. Parmi les 750 questions et réponses, community en présente quelques-unes, à titre d'exemples. Dans le présent numéro, il sera question de la nécessaire rédemption de l'être humain et des commandements de Dieu.

Pourquoi les hommes ont-ils besoin d'être sauvés ?

Depuis la chute dans le péché, tout homme est pécheur. Le malin l'a incité à pécher. Aucun homme ne peut vivre sans commettre de péchés ; tous sont pris dans les filets du péché. C'est de cet état que Dieu veut les délivrer, c'est-à-dire les rédimer, les sauver.

Qu'est-ce que la « rédemption » ?

La rédemption est d'abord libération, délivrance de liens et d'entraves. Dans le contexte du sacrifice de Christ, la rédemption est synonyme de délivrance des liens et entraves du mal.

Que rapporte la Bible au sujet de la chute dans le péché ?

Dieu avait donné l'ordre à Adam et Ève de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, planté au milieu du jardin d'Éden. Il les a aussi rendus attentifs aux conséquences de la transgression de son commandement : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement » (Genèse 2 : 17). Le diable les a influencés en les faisant douter de la parole de Dieu : « Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme Dieu, connaissant le bien et le mal » (Genèse 3 : 4-5). Adam et Ève ont cédé à la tentation et ont péché : ils se sont rebellés contre Dieu, ont transgressé son commandement et mangé du fruit de l'arbre. Cette désobéissance envers Dieu est appelée la « chute dans le péché ».

Quelles ont été les conséquences, pour l'homme, de sa chute dans le péché ?

La chute dans le péché a entraîné des changements dans la vie de l'homme, auxquels celui-ci n'a pas pu remédier. L'homme a eu peur de Dieu et s'est caché loin de sa face. La relation des hommes entre eux et celle de l'homme à la création en ont aussi été changées. Depuis lors, la vie de l'homme est pénible et limitée : « … car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière » (Genèse 3 : 19). Une autre conséquence de la chute dans le péché a été la séparation de l'homme d'avec Dieu : Dieu l'a chassé hors du jardin

d'Éden (cf. Genèse 3 : 23-24). « Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Éden, pour qu'il cultive la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie » Genèse 3 : 23-24.

Comment le péché et la culpabilité se différencient-ils l'un de l'autre ?

Le péché est absolu et ne peut se relativiser. Il sépare de Dieu. Nous pouvons cependant supposer que, dans sa justice et sa miséricorde, Dieu juge de manière nuancée le degré de culpabilité du pécheur.

En quoi consiste le devoir du croyant ?

L'homme est exhorté à recevoir la parole de Dieu, à s'y fier et à la mettre en pratique. Jésus-Christ exige ceci : « Croyez en Dieu et croyez en moi ! » (Jean 14 : 1). Il promet que « quiconque croit en lui ne [périra] point, mais [aura] la vie éternelle » (cf. Jean 3 : 16). Il met aussi en évidence la conséquence de l'incrédulité : « Si vous ne croyez pas ce que je suis, vous mourrez dans vos péchés » (Jean 8 : 24).

« Ainsi la foi vient de la prédication et la prédication, c'est l'annonce de la parole du Christ » Romains 10 : 17. TOB

Quel est le fondement du salut ?

Jésus-Christ est l'auteur du salut éternel : « Après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel » (Hébreux 5 : 9). Il est le seul médiateur entre Dieu et les hommes (cf. I Timothée 2 : 5). En Actes 4 : 12, il est dit : « Il n'y a de salut en aucun autre [que Jésus-Christ] ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Jésus-Christ est le Sauveur envoyé par Dieu, le Rédempteur qui a vaincu le péché. En lui, l'homme est sauvé du préjudice causé par le péché. Le sacrifice que Jésus a consenti à la croix rend possible la délivrance de l'homme de l'emprise du péché et l'abolition de sa séparation d'avec Dieu.

« Médiateur » : Jésus-Christ assure la médiation entre Dieu et les hommes. Il représente les hommes devant Dieu, et Dieu devant les hommes. Il est l'avocat des hommes auprès de Dieu et fait connaître la volonté divine aux hommes. Par ailleurs, il est, en sa qualité de « médiateur », le chemin du salut : il ramène l'homme dans la communion avec Dieu. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous » I Timothée 2 : 5-6.

Comment peut-on obtenir le salut de nos jours ?

Nul ne peut parvenir au salut par ses propres ressources. L'homme parvient au salut en croyant en Jésus-Christ et en recevant ce que Jésus-Christ a donné en vue du salut des hommes, savoir les sacrements et la parole de Dieu.

Quel salut échoira-t-il à l'Église-Épouse lors du retour de Christ ?

Dès le retour de Christ, l'Église-Épouse parviendra, lors des noces dans le ciel, dans la communion éternelle avec Dieu.

Quand le plan de salut divin sera-t-il accompli ?

Selon la Bible, le plan de salut divin s'achèvera par la nouvelle création.

Qu'est l'élection à la lumière de l'Évangile ?

À la lumière de l'Évangile, l'élection est un cadeau que Dieu fait par amour. L'homme est libre d'accepter ou de refuser cette élection. L'élection divine n'implique pas que l'agir de l'homme soit prédéterminé.

Quels sont les effets de l'adhésion à l'élection divine ?

Dieu élit des hommes en vue de leur propre salut ainsi que du salut d'autrui. L'élection par Dieu implique donc une tâche et une responsabilité. Adhérer à l'élection dans un acte de foi signifie suivre résolument Jésus-Christ, l'auteur du salut, c'est-à-dire conformer sa vie aux exigences de l'Évangile. Une telle démarche appelle la bénédiction divine. L'élection se répercute aussi sur l'avenir : Quand Jésus érigera son royaume de paix, le sacerdoce royal proclamera la Bonne Nouvelle du salut en Christ à tous les hommes. Sont élus à cet effet ceux qui auront pris part à la première résurrection.

Éditeur : Jean-Luc Schneider, Überlandstrasse 243, 8051 Zurich/Suisse
Éditions Friedrich Bischoff GmbH, Triforum A, Frankfurter Str. 233, 63263 Neu-Isenburg/Allemagne
Rédacteur : Peter Johanning

Photo : © ARTENS - Fotolia.com

Les commandements de Dieu

Quelle est la finalité des commandements de Dieu ?

Dieu a donné des commandements aux hommes, par lesquels il leur fait connaître sa volonté en vue de leur bien. Les commandements montrent à l'homme comment il doit gérer sa relation à Dieu. De surcroît, les commandements constituent le fondement d'une bonne cohabitation entre les hommes.

Dans quelle disposition l'homme doit-il appliquer les commandements de Dieu ?

Celui qui, dans un acte foi, reconnaît en Dieu le Tout-Puissant, l'Omniscient et l'Aimant, s'enquiert de sa volonté et s'efforce de conformer ses pensées et ses actes à la volonté de Dieu et, par conséquent, à ses commandements. Sachant que Dieu a donné les commandements par amour pour l'homme, il les observera, non pas par crainte d'un châtiment, mais par amour pour Dieu.

Quel est le plus grand commandement ?

À la question de savoir quel est « le plus grand commandement de la loi », Jésus a répondu en citant deux passages de la loi mosaïque : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (cf. Matthieu 22 : 36-40). Le commandement d'aimer Dieu et son prochain est encore appelé le « double commandement de l'amour ».

À quoi le commandement de l'amour du prochain appelle-t-il ?

Ce commandement appelle l'homme à aller à la rencontre de tous ses contemporains avec amour. Il impose des limites claires à l'égoïsme. Dans la parabole du bon Samaritain (cf. Luc 10 : 25-37), Jésus montre qu'aimer son prochain, c'est faire preuve de miséricorde et agir en conséquence. Son exigence d'aimer même ses ennemis montre à quel point Jésus tient à l'application cohérente de ce commandement.

« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux. » Matthieu 5 : 43-45

Qui est ce « prochain » ?

L'exemple du bon Samaritain le montre : Le prochain, c'est d'une part la personne qui a besoin d'aide et, d'autre part, celle qui vient en aide. Tout homme avec qui nous entrons en relation peut donc être notre prochain.

Comment l'amour du prochain doit-il se traduire dans l'Église, la communauté ?

Ce que Jésus a enseigné à ses apôtres vaut, de la même manière, pour l'Église : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés […]. À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13 : 34-35). Cette exhortation adressée aux disciples va au-delà de la « règle d'or ». C'est dans la communauté surtout que le commandement de l'amour du prochain, c'est-à-dire de l'aide et de l'assistance au prochain en cas de détresse, doit s'appliquer tout particulièrement : « Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi » (Galates 6 : 10). Tous ceux qui

font partie de la communauté ont le devoir d'aller à la rencontre des autres en faisant preuve de miséricorde sincère, d'amabilité, d'humilité, de douceur et de patience.

Quels sont les termes des Dix commandements ?

Premier commandement : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. »
Deuxième commandement : « Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui aura pris son nom en vain. »
Troisième commandement : « Tu sanctifieras le jour du repos. »
Quatrième commandement : « Honore ton père et ta mère, afin que tes jours soient prolongés dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »
Cinquième commandement : « Tu ne tueras point. »
Sixième commandement : « Tu ne commettras point d'adultère. »
Septième commandement : « Tu ne déroberas point. »
Huitième commandement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. »
Neuvième commandement : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain. »
Dixième commandement : « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bétail, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. »

L'expression les « Dix commandements » ou le « Décalogue » est dérivée de la formulation biblique les « Dix paroles » (« deka logoï ») en Exode 34 : 28 et Deutéronome 10 : 4. La Bible fixe le nombre des commandements à dix, sans pour autant les numéroter. La numérotation en usage au sein de l'Église néo-apostolique remonte à une tradition datant du IVe siècle ap. J.-C.

Comment faut-il considérer les Dix commandements par rapport aux lois d'un État ?

Les commandements de Dieu sont supérieurs aux lois des États. C'est Dieu, et non pas le législateur, qui décide s'il y a ou non transgression de ses commandements.

Qu'est-ce que transgresser les commandements de Dieu ?

Toute transgression des commandements divins est un péché. Or, le péché rend l'homme coupable devant Dieu. Le degré de culpabilité résultant du péché peut varier ; Dieu seul le détermine. Dans certains cas particuliers, le degré de culpabilité résultant d'un péché peut tendre vers zéro.

Comment accomplir toute la loi ?

Aimer Dieu et son prochain d'une manière parfaite reviendrait à accomplir toute la loi (cf. Romains 13 : 8.10). Seul Jésus-Christ a réussi à le faire.

Quels sont les termes du premier commandement ?

« Je suis l'Éternel, ton Dieu, tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. »

Quelle est la signification du premier commandement pour nous, actuellement ?

Le premier commandement nous incite à honorer Dieu par amour. Honorer Dieu, c'est l'adorer, lui obéir et le craindre. La crainte de Dieu procède de l'amour pour lui. Elle n'est pas l'expression de la peur, mais de l'humilité, de l'amour et de la confiance en Dieu. Il faut recevoir Dieu tel qu'il s'est présenté au monde : en Jésus-Christ (cf. Jean 14 : 9). C'est transgresser le premier commandement que de faire du pouvoir, de l'argent, d'idoles, voire de sa propre personne une espèce de dieu, auquel tout le reste doit se soumettre. Déifier ses propres souhaits et opinions revient aussi à transgresser le premier commandement. De la même manière, la vénération et l'adoration de statues, d'arbres, de phénomènes naturels etc. sont des transgressions de ce commandement.

La notion de « magie » vient du grec « mageia » et est voisine de celles d'alchimie, d'occultisme, de sorcellerie. Elle implique la représentation selon laquelle il est possible, à l'aide d'actes précis (rituels) et/ou de paroles (formules), d'influencer des êtres humains, des animaux, voire des événements et des objets ou de dominer sur eux. La magie est souvent associée au mal.

Les devins (voyants) sont des êtres humains persuadés de pouvoir voir l'avenir ou révéler des choses à venir. Ils font leurs prédictions en se fondant sur des signes mystérieux qu'ils interprètent en conséquence. Sous l'Ancienne Alliance, la divination était une pratique courante dans les cours royales ; elle était cependant strictement interdite parmi le peuple d'Israël.

L'évocation des morts est une forme particulière de la divination qui consiste à tenter d'entrer en contact avec des défunts pour les interroger sur des choses à venir (cf. I Samuel 28 : 3 sqq.). « Rendez gloire à notre Dieu ! » Deutéronome 32 : 3

Quels sont les termes du deuxième commandement ?

« Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain, car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui aura pris son nom en vain. »

Quelle est la signification du deuxième commandement pour nous, actuellement ?

Nous devons sanctifier tout ce qui se rapporte à Dieu et à son nom. Cela vaut pour nos pensées, nos paroles et notre conduite. Étant chrétiens, nous avons une obligation particulière envers le nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Puisqu'en notre qualité d'enfants de Dieu nous portons le nom du Père et du Fils, il est de notre responsabilité de sanctifier le nom de Dieu.

Photo : ENA Zambie

Zambie et Pentecôte : le bel accord

C'était une fête de la Pentecôte particulière, cette année : Forte de plus d'un million de fidèles, l'Église de Zambie s'est montrée sous son meilleur jour : joyeuse, convaincue, engagée. Voici quelques aperçus de ces jours de fête, y compris en marge du programme officiel.

La joie qu'éprouvent tous ces gens à voir leur apôtre-patriarche et ses compagnons, les apôtres de district du monde entier et les apôtres d'Afrique, est indescriptible. Au passage des autocars qui se rendent au concert ou au service divin, les spectateurs s'agglutinent sur le bord de la route. Ils font joyeusement signe de la main, attendent avec recueillement, le visage radieux. L'autocar à bord duquel se trouve l'éminent hôte venu de France circule toujours sous escorte policière. Il n'y a pas de bouchon, et il ne faut pas qu'il y en ait, tant le programme est serré.

Une grande notoriété

En sa qualité d'hôte accueillant, l'apôtre de district Charles Ndandula dirige ses équipes avec discrétion et détermination. Il réussit une fois de plus à entretenir la forte notoriété de l'Église néo-apostolique dans le pays : aux principaux carrefours de la ville, le visage rayonnant de l'apôtre-patriarche s'étale sur d'immenses posters avec, au bas, l'invitation à prendre part à son service divin. Celui-ci se déroule dans le National Heroes Stadium, dont les 71 000 places sont toutes occupées le dimanche matin. La place tout autour du stade est envahie par la foule ; des milliers de fidèles s'y sont donné rendez-vous.

Fiers et engagés

Impossible de ne pas voir la fierté de tous ces gens d'être membres de cette Église. Les femmes arborent des écharpes, des t-shirts ou des chapeaux marqués de l'emblème de l'ENA ; beaucoup d'hommes sont en costume noir. Et puis il y a la musique : une culture à part, des chiffres impressionnants, des artistes grandioses. Les chants en bemba, lozi ou swahili résonnent le plus fort. L'engagement des enfants, des voix de femmes et d'hommes, des solistes et des musiciens est impressionnant à voir. Tout le monde chante par cœur :

la confection de fascicules spéciaux comportant les partitions des différentes voix reviendrait beaucoup trop cher. Pendant le déjeuner, à l'issue du service divin, 300 femmes chantent en bemba en l'honneur de l'apôtre-patriarche et de ses invités.

Avec puissance et conviction

Le chef de l'État, le Président Edgar Lungu voulait être présent, lui aussi, mais a dû se décommander à la dernière minute. Avec quelques autres hommes politiques importants, l'apôtre de district Ndandula l'avait invité au concert du samedi après-midi. Un grand nombre d'invités était présent et tous ont vécu la Zambie sous son meilleur jour : les voix étaient non seulement convaincantes et puissantes, mais les prestations étaient également d'un excellent niveau. L'apôtre-patriarche n'a pas été avare de compliments : « C'était un concert typiquement zambien, a-t-il dit, plein de joie et d'Esprit-Saint. Que dirai-je ? Great ! »

Des visions pour l'Afrique

Le samedi matin, l'assemblée des apôtres était sérieuse, riche et visionnaire. L'Église a besoin de plus de formation, ses ministres doivent augmenter leurs connaissances bibliques, et chaque communauté doit être dotée d'une école du dimanche pour les jeunes enfants. Tel était son programme pour l'Afrique, pour les années à venir, a insisté l'apôtre-patriarche. Il a présidé l'assemblée avec émotion et retenue, dans un anglais parfait. Dans les cabines, à l'arrière de la salle de conférences, beaucoup d'interprètes traduisaient ses propos. Les apôtres rentreront dans leurs pays en gardant présente à l'esprit l'importance que l'apôtre-patriarche attache à la poursuite de ces objectifs. Dès le déjeuner, les échanges vont bon train à ce sujet. Et les apôtres de district ne sont pas en reste. Ils sont heureux de pouvoir rencontrer leurs apôtres des différents pays africains dont ils ont la responsabilité en qualité d'apôtres de district et de mener quelques entretiens et conférences avec eux en marge des festivités de la Pentecôte. À l'exception de sept, tous les apôtres étaient présents.

Le service divin en guise de temps fort

Puis est venu le dimanche : des millions de spectateurs sont reliés dans le monde entier, l'apôtre-patriarche prêche en anglais ; il parle de la venue du Seigneur. À la fin, il remercie, euphorique, chanteurs et musiciens, grimpe sur l'estrade du chef de choeur et fait de grands signes de la main. La joie des fidèles est indescriptible ; il doit courir se mettre à l'abri dans la cabine du stade, car tout un chacun veut le voir, le serrer dans les bras, lui parler. Le stade est en ébullition, tant l'enthousiasme est débordant.

L'accident du générateur diesel

Photo : ENA Zambie

Lors du voyage aller du véhicule de retransmission, quelques jours avant la Pentecôte, un appareil important a été endommagé. Le générateur diesel fort de 40 volt-ampères était censé approvisionner en courant électrique la centrale ambulante de la régie et le véhicule uplink. Les frères et soeurs informent l'apôtre de district Ndandula qu'ils ne pourront pas utiliser l'appareil comme source principale d'électricité. Cette nouvelle a suscité une grande agitation dans l'administration ecclésiale de la Zambie. En très peu de temps, il a été possible de louer un appareil de remplacement. La retransmission a pu avoir lieu comme prévu.

Photo : ENA Zambie

Un enthousiasme communicatif

Trois mille choristes et musiciens ont accompagné le déroulement de la fête de la Pentecôte en interprétant, la plupart du temps, des morceaux bien connus du répertoire néo-apostolique. Le grand finale était un medley composé de quatre morceaux. L'un des musiciens s'est fait particulièrement remarquer : l'homme aux cymbales qui passait régulièrement en gros plan lors de la retransmission internationale. Il ne chantait pas seulement avec entrain et ferveur, mais frappait ses cymbales avec un tel enthousiasme que tout son corps en vibrait. Dans les communautés, il a suscité une joyeuse admiration et, sur les réseaux sociaux, il a été qualifié à plusieurs reprises de « héros ». « J'en suis confus », dit Timothy Chirwa.

Et, partout, on fête la sainte cène

Ils ont tout perdu : leurs biens, leur patrie et, pour beaucoup d'entre eux, des êtres chers. De par le monde, plus de 50 millions de personnes sont en fuite. community jette un coup d'oeil dans les camps de réfugiés d'Afrique orientale et y découvre des gens qui, en dépit de leur misère et de leur détresse, vivent leur foi.

Photo : Brendan Bannon/IOM/UNHCR, https://www.flickr.com/photos/acnurlasamericas/6883520220

Dadaab (Kenya) : C'est le plus grand camp de réfugiés au monde, où vivent 350 000 personnes.

Ce sont des villes entières, souvent construites en toiles de tente et en cabanes de tôle ondulée seulement qui, par centaines, s'étendent sur 50 km² dans les plaines du Kenya, de la Tanzanie et de l'Ouganda. Selon les indications des Nations Unies, environ 1,5 millions de réfugiés vivent dans ces États. Ils sont originaires de pays tels que l'Éthiopie, Djibouti, l'Érythrée, le Rwanda, la Somalie, le Soudan et la République démocratique du Congo. Des conflits ethniques armés, des guerres civiles politiques ou la famine les en ont chassés.

Même pas 70g de bouillie de maïs par jour

Kakuma, Katumba, Kyaka, Kyangwali, Nakivale, Nyarugusu ou encore Dadaab, le plus grand au monde : tels sont les noms de quelques-uns de ces camps. Même si de nombreuses ONG y sont actives, la détresse et la misère sont grandes, comme en témoignent des chrétiens néo-apostoliques. À la demande de nac.today, l'apôtre David Mwaniki a rencontré ces gens sur place. Le maître-mot est « faim » : dans certains endroits, des entités pouvant compter jusqu'à cinq personnes doivent se contenter d'une ration mensuelle de posho, c'est-à-dire de bouillie de maïs, soit moins de 70 g par tête et par jour.

Les camps sont surpeuplés et manquent d'installations sanitaires. Des maladies ne cessent de s'y déclarer. De surcroît, les cas de paludisme, d'anémie et d'infection des voies respiratoires sont très répandus. Beaucoup de personnes sont traumatisées et vivent dans la peur : ce sont là les cicatrices laissées par les événements terribles qu'elles ont vécus dans leurs pays : la torture, l'assassinat, le viol. Par ailleurs, tous

Photo: NAC South East Africa

1-2| Les fidèles de la communauté de Kyaka II construisent leur église.
3| Les enfants de la communauté de Kyaka II. « Venez en aide aux orphelins, aux veuves et aux veufs, car ils sont nombreux ici » : tel est l'appel lancé depuis Kyaka.

ces camps manquent de moyens médicaux : on y trouve trop peu de médecins, trop peu de médicaments, trop peu d'hôpitaux de campagne.

Service divin à l'ombre d'un arbre

Malgré toutes ces horreurs, la foi reste vivante. L'apôtre de district Joseph Opemba Ekhuya compte 15 communautés dans les camps de son champ d'activité, dont six dans le seul camp de réfugiés de Nyarugusu, dans le Nord-Est de la Tanzanie. Les services divins y ont lieu régulièrement le dimanche et parfois même le mercredi. Et, partout, on célèbre la sainte cène.

La dotation de base est loin de ce que les fidèles d'autres endroits considèrent comme étant un standard minimum. Une bible ? Si tout va bien , il y en a une seule pour toute la communauté. Des recueils de chants ? C'est une denrée très rare. Un autel ? Une table, dans le meilleur des cas. Une église ? À Nakivale, le service divin a lieu sous un arbre, les fidèles s'abritent du soleil sous une bâche. À Kyaka, on s'est procuré des poteaux, et l'administration ecclésiale a fourni un toit en tôle ondulée. Quant à Nyarugusu, on y trouve des construction en briques, recouvertes d'un toit fait d'herbes.

La pastorale n'est pas réservée aux seuls membres de l'Église

Dans la plupart des camps, nos frères et soeurs peuvent professer leur foi. À Dadaab en revanche, le plus grand camp de réfugiés au monde, la démarche est plutôt risquée, la plupart des occupants étant des musulmans somaliens hostiles au christianisme. La communauté ne se réunit pas dans le camp, mais dans la zone sécurisée, tout à proximité. Les participants au service divin sont exclusivement des collaborateurs de l'administration du camp et des commerçants.

Dans les autres camps, les bergers, évangélistes, prêtres et diacres sont libres de leurs mouvements et peuvent faire leurs visites pastorales aux fidèles dans les tentes et les cabanes de ces derniers. À Nyarugusu, on leur demande parfois de célébrer aussi des services divins à l'intention de gens qui ne sont pas membres de l'Église néo-apostolique.

La reconnaissance et la joie en dépit de la détresse

La foi fortifie : « Malgré leurs traumatismes, nos frères et soeurs sont reconnaissants à Dieu et se réjouissent en Christ », est-il rapporté au sujet de ce camp du Nord-Ouest de la Tanzanie. Les réfugiés congolais qui y sont majoritaires savent l'exprimer au moyen de leurs « chœurs qui sont grands et d'un bon niveau. »

Au-delà de leur espoir d'échapper un jour à la détresse quotidienne, les réfugiés adressent des souhaits à leurs frères et soeurs de par le monde : « Venez en aide aux orphelins, aux veuves et aux veufs, car ils sont nombreux ici ! » : tel est l'appel lancé depuis Kyaka. En lieu et place de tous les autres, les réfugiés de Kakuma demandent ceci : « Priez ardemment pour la paix, afin que les réfugiés puissent à nouveau rentrer chez eux ! »

Quand les images du service divin se sont mises à circuler

Lorsqu'à l'occasion de la Pentecôte, partout dans le monde, des millions de fidèles étaient rassemblés pour le service divin, l'Église néo-apostolique fêtait un anniversaire : depuis 25 ans, la retransmission audiovisuelle se fait par satellite dans le monde entier.

Cela semble tellement aller de soi : On prend place dans l'église et on suit le service divin de l'apôtre-patriarche à l'écran. Pourtant, en coulisse, la technique est terriblement complexe : onze satellites, dix stations terrestres, des câbles en fibre de verre, Internet et, dans certaines régions d'Afrique, la télévision terrestre, voilà par où passe le signal depuis les caméras installées en Zambie pour parvenir aux participants au service divin dans une centaine de pays des cinq continents.

Les antécédents : du son à l'image

Par le passé, c'était très différent : Certains d'entre nous se souviennent encore de l'habillage en nid d'abeilles des haut-parleurs, par lesquels on entendait le son du service divin retransmis par téléphone. Ces retransmissions se faisaient régulièrement dès 1949, jusqu'à ce qu'en 1983, de retour d'un voyage aux États-Unis, l'apôtre-patriarche Hans Urwyler eût parlé avec enthousiasme des premières retransmissions par vidéo.

C'était l'impulsion initiale, pour la Maison d'édition Bischoff propre à l'Église, de commencer à faire circuler les images du service divin qui, jusqu'alors, étaient seulement reproduites dans le magazine « Notre Famille ». Les premiers enregistrements d'une petite installation de retransmission se font d'abord sur de courtes distances, comme par exemple lors de la première, en décembre 1983, de la Saarland-Halle dans les salles annexes. C'est dans le Sud-Ouest de l'Allemagne surtout que cette technique se généralise.

L'étape suivante : Du lieu de manifestation dans la région

Puisque qu'elle fonctionne bien et que l'intérêt pour elle va grandissant, la technique doit devenir plus mobile. On conçoit alors le premier véhicule de retransmission qui, pour l'essentiel, est réalisé en « fabrication maison ». En 1985, cette régie centrale sur roues multiplie ses interventions et devient opérationnelle pour la première fois à Waldshut ; par la suite, elle se déplacera dans toute

1| Le véhicule de retransmission de quatrième génération devant la Maison d'édition Bischoff, à Francfort (Allemagne)
2| Les véhicules de retransmission de deuxième génération sur le chemin du retour depuis Vienne (Autriche, 1990).

Photo : 1 Lutz Heinrich, 2-3 Bischoff Verlag Archiv, 4 Oliver Rütten

l'Europe. Outre la zone de mise en œuvre, le cercle des lieux de réception est aussi appelé à s'agrandir. Tel est l'objectif fixé deux années plus tard par l'apôtre-patriarche Urwyler.

Le service divin de la Pentecôte qui a lieu à Fellbach, en 1988, et lors duquel son successeur, l'apôtre-patriarche Richard Fehr prend ses fonctions, constitue un premier et modeste pas dans cette direction. Outre les 800 communautés reliées en audio, quelques autres lieux des environs de Fellbach sont, eux, reliés en vidéo.

La percée : À l'échelle internationale, par satellite

Le grand passage à la retransmission à l'échelle internationale, comme l'Église la connaît actuellement, a lieu à la demande expresse du nouveau primat de l'Église : plus de 270 000 fidèles de 17 pays européens suivent la vidéotransmission du service divin de la Pentecôte, diffusée depuis Vienne (Autriche). Cette première a nécessité la réalisation d'une véritable prouesse.

Il n'a pas seulement fallu transformer le véhicule de retransmission, mais aussi, et en l'espace d'un peu plus d'une année à peine, créer un réseau de réception tout neuf : choisir, tester et acquérir les appareils appropriés, installer les antennes, les câbles et les récepteurs, former des techniciens bénévoles sur place, le tout pour quelque 830 communautés ! Et, en dépit de toutes ces difficultés, cette première a été une réussite.

Interruption de l'émission avec accompagnement choral

Tout ne s'est pas toujours passé sans anicroche : En 1996 par exemple, lors du service divin de la Pentecôte à Nairobi, un autre émetteur s'est branché sur le même canal satellite pourtant réservé pour nous et a coupé la retransmsision au moment de la célébration de la sainte cène. Lors d'une autre retransmission depuis Zofingue, la liaison a été momentanément perdue, et le chœur a dû interpréter un chant non prévu, en attendant que le satellite soit de nouveau disponible, au cours de la troisième strophe.

Depuis lors, beaucoup de progrès ont été réalisés : on est passé aux appareils d'émission et de réception numériques (1997), on a augmenté l'offre en recourant à l'Internet (2007) et on a mis en oeuvre des caméras full-HD (2014). Lors des grandes manifestations, on a aussi augmenté les domaines d'intervention : c'était le cas surtout lors des JEJ de l'année 2009, où des événements en cours ont été retransmis en direct ou encore l'offre d'un programme de télévision ainsi que, lors du Rassemblement international de 2014, des projections sur grand écran et des enregistrements sur DVD.

Des bénévoles en intervention constante

Le rapprochement international de l'Église mondiale n'est pas seulement dû à la technique, mais d'abord et aussi à la contribution active de nombreuses personnes, surtout des bénévoles qui, depuis les premières retransmissions, ne comptent plus les heures de loisirs qu'ils mettent au service de l'Église. Ce sont les cameramen, les assistants, les techniciens et les interprètes sur place ou dans la centrale de Francfort, qui interviennent lors de l'agrandissement ou de la transformation du réseau de réception et ceux du véhicule de retransmission, ce sont les gardiens de nuit qui surveillent le précieux véhicule ou encore les personnes qui manipulent les récepteurs et les écrans dans les communautés.

3| Dans le studio de télévision des JEJ, l'apôtre-patriarche Leber répond aux questions.
4| Au cours du service divin de la Pentecôte 2015, des frères et soeurs traduisent la prédication en 25 langues.

Ils font carrière au service de l'Église

Le siège de l'Église néo-apostolique ne dispose certes pas des structures d'un véritable État, mais bel et bien d'une unité compacte de prestations de services. *community* livre un aperçu des tâches et des services.

Photo : Oliver Rütten

A gauche : Erich Senn, l'administrateur des six groupes prestataires de services
A droite : Des collaborateurs du service Finances et Reporting ainsi que du Secrétariat

Pourquoi une telle structure est-elle seulement nécessaire ? La réponse est claire : Elle a pour tâche de soutenir l'apôtre-patriarche. Il faut dire qu'en plus de sa mission de direction pastorale, il est aussi en charge de la responsabilité des ressorts organisationnels de l'Église internationale.

À cette fin, l'apôtre-patriarche collabore d'une part étroitement avec les apôtres de district et les apôtres du monde ; d'autre part, il recourt aussi aux six groupes prestataires de services implantés à Zurich (Suisse) et à Francfort (Allemagne). Les affaires courantes de la coordination sont du ressort de l'administrateur qui dirige les services. En sa qualité de membre d'un comité consultatif, il est par ailleurs coresponsable de l'organisation de la Maison d'édition Bischoff qui appartient à l'Église.

Les services de secrétariat facilitent directement la tâche à l'apôtre-patriarche. Ils s'occupent de la correspondance de l'apôtre-patriarche, notamment avec les apôtres de district et les apôtres, essentiellement en allemand, en anglais et en français. Ils organisent de surcroît ses voyages pastoraux, préparent les assemblées des apôtres de district et se chargent de leur retour d'information.

Le groupe prestataire de services Théologie conseille la Direction de l'Église pour les questions d'ordre scientifique et instille ses connaissances dans divers groupes de travail de l'Église. Le groupe accompagne ainsi par exemple l'élaboration du Catéchisme, des ouvrages pédagogiques destinés aux enfants, aux jeunes et aux adultes ainsi que des Pensées directrices. Ces dernières sont une publication mensuelle à l'usage des ministres de l'Église néo-apostolique, constituant la base des prédications au cours des services divins.

Les services dédiés aux projets et aux produits s'occupent d'un domaine semblable sur un plan relevant davantage de l'organisation que du fond. Ils font le lien entre la Direction de l'Église d'une part et les groupes de travail d'autre part. Ces services rendent compte du travail des groupes et en préparent les résultats en vue de la prise de décision

dans les comités directeurs et veillent également à la mise à disposition des produits correspondants pour leur mise en service à l'échelle mondiale.

Le groupe Finances et Reporting est en charge des affaires financières et des questions juridiques. Il s'occupe notamment de la coordination des flux financiers entre les Églises territoriales du monde entier, les régions bien loties soutenant les champs d'activité qui ne sont pas en mesure de fonctionner de manière autonome. Tout en tenant compte des différentes législations nationales et des directives propres à l'Église, les collaborateurs de ce service aident aussi à l'élaboration des fondements juridiques nécessaires aux Églises territoriales.

Les services audiovisuels sont souvent à l'antenne : leur tâche principale consiste à assurer les retransmissions par l'image et le son, essentiellement de services divins. Dans ce but, le groupe organise les capacités nécessaires sur les satellites et sur Internet, exploite un véhicule de retransmission, coordonne les interventions des interprètes et prend soin, en Europe, d'un réseau d'environ 1 600 stations de retransmission.

Quant aux services de communication, ils rassemblent, exploitent et distribuent les nouvelles de la planète néo-apostolique, sous la houlette du porte-parole de l'Église néo-apostolique. Le résultat de ce travail, c'est notamment la présence de l'Église néo-apostolique sur Internet, par exemple nac.today.

L'équipe comprend une vingtaine de postes budgétaires. Le personnel travaille pour moitié à Zurich et à Francfort, auprès de la Maison d'édition ; il n'est pas rare qu'il change régulièrement de lieu de travail. Cependant, ces collaborateurs ne font pas seulement carrière au service de l'Église, mais se mettent aussi bénévolement à son service en qualité de frères du ministère, de personnes en charge de responsabilités ou d'aides bénévoles.

En bas : Le siège administratif de l'Église à Zurich (Suisse). Ce bâtiment de quatre étages comporte notamment un centre de session et de congrès (on peut le voir au premier plan, sur la droite).

Une compétition sur deux continents

Photo : ENA Canada

Une tenue de sport, des visages grimaçants, une musique dramatique : les apôtres de district Mark Woll, du Canada (à gauche), et Andrew Andersen, d'Australie (à droite), ont redoublé d'imagination pour leur clip vidéo à l'occasion du Move-A-Thon. Cette compétition amicale vise à collecter un maximum de dons à utiliser à des fins de bienfaisance.

Lors du premier Move-A-Thon, alors exclusivement canadien, on avait collecté 214 725 dollars et parcouru 10 000 km à pied, à vélo et en canoë.

Les dons du Move-A-Thon 2015 seront versés à des gens qui perdent leur domicile, une expérience que font chaque année quelque 230 000 Canadiens. Dans tout le pays, l'Église néo-apostolique soutient notamment des soupes populaires, la mise à disposition d'abris de fortune et des initiatives médicales. En Australie, les dons du Move-A-Thon serviront de base à la création d'une organisation d'aide propre à l'Église. « Beaucoup de fidèles souhaitent que l'Église dispose d'un tel fonds d'aide pour les victimes de catastrophes naturelles », explique l'apôtre de district Andersen.

En Australie, le Move-A-Thon débutera le 24 octobre, soit au début du printemps. Dans l'hémisphère nord, les Canadiens ont, quant à eux, achevé leur Move-A-Thon le 6 juin dernier.

Go, go, go ! On saura bientôt quel Move-A-Thon aura le plus rapporté, celui de l'hémisphère nord ou celui de l'hémisphère sud. L'apôtre de district vaincu sait déjà ce qui l'attend : Pendant une semaine entière, il devra arborer le t-shirt du vainqueur.

Église néo-apostolique
internationale